

L'OPÉRA D'QUAT'SOUS DES ORISHAS

L'OPÉRA D'QUAT'SOUS DES ORISHAS

Par Fabrice HATEM

L'OPÉRA D'QUAT'SOUS DES ORISHAS

Chapitre 4. Un mariage d'amour

Obba était une femme droite et fidèle. Fille aînée du chef du village, Tokolo, elle était tombée profondément amoureuse du beau Chango, qui dansait la rumba, montait à cheval et grimpait sur le tronc des palmiers avec une grâce et une agilité qu'aucun autre garçon des environs n'égalait.

Comme elle venait de devenir nubile et était donc en âge d'être marié, son père lui dit un jour :

- Ma fille, il est temps de te trouver un époux. Le chef du village d'Ife m'a proposé son fils, Orumba. C'est un grand gaillard, pas très futé, mais qui régnera un jour sur 2000 cases. Tu l'as déjà vu, lorsque nous sommes allés leur rendre visite, pour fêter l'année nouvelle. Est-ce qu'il te plaît ?

Obba prit un air buté.

- Celui qui me plaît, c'est Chango.

Si, à l'époque où se déroule cette histoire, les parents avaient toujours le dernier mot dans les affaires de mariage, il n'était pas cependant d'usage d'unir les enfants contre leur gré. De plus, le père d'Obba était un homme bon, qui aimait beaucoup sa fille et souhaitait son bonheur.

- Mais voyons, Obba, Orumba est un prince, comme toi !! Tu ne vas tout de même pas épouser n'importe quel va-nu-pied !!!

- Orumba est un idiot. Celui qui a vraiment l'air d'un prince, c'est Chango. D'ailleurs, si je l'épouse, il deviendra aussi le Prince du village, puisque tu n'as pas de fils.

Tokolo pâlit à l'évocation du grand drame de sa vie : malgré tous ses efforts - et ceux de ses femmes - il n'avait pas réussi à avoir d'héritier mâle : sur ses 16 enfants vivants, il n'avait que des filles !!!

- Mais enfin, Obba, tu connais la réputation de Chango !!! D'abord, personne ne sait exactement qui est son père. Je ne vais tout de même pas te faire épouser un bâtard.

- Certains disent qu'il est le fils d'Agguya, le chef des Nsasis. C'est la plus puissante tribu de la région, non ?

- Ca, on n'en sait trop rien. Agguya n'a jamais reconnu Chango comme son fils. Et puis, tu sais bien qu'il ne travaille pas, il est joueur, buveur, noceur, et il a déjà engrossé la moitié des filles de notre village - sans compter celles des villages voisins, ce qui nous a d'ailleurs déjà valu pas mal de problèmes avec eux.

L'OPÉRA D'QUAT'SOUS DES ORISHAS

C'était justement cette virilité indomptée et impérieuse qui constituait aux yeux d'Obba la plus grande qualité de Chango, celle qui, chaque nuit, la faisait rêver de lui.

- Comme ça, au moins, tu seras sur qu'il fera ce qu'il faut pour te donner un petit fils. Et puis, quand on sera mariés, je suis sûre qu'il se calmera. D'ailleurs, je ferai ce qu'il faut pour ça.

Le père d'Obba renonça à relever l'impudeur des propos de sa fille.

- Mais enfin, c'est une tête brûlée, toujours prêt à se bagarrer !!

- N'empêche que s'il n'avait pas vaincu les Nosos qui ont attaqué notre village l'an dernier, nous serions tous morts ou esclaves maintenant. Tu étais bien content qu'il soit là, à l'époque !!

- D'accord, c'est un valeureux guerrier...

- C'est LE PLUS VALEUREUX GUERRIER de la vallée !!!

Obba s'était redressée de toute sa haute taille, d'un air de défi courroucé, à l'idée que son père ait osé sous-estimer les qualités de son héros.

Tokolo, qui avait toutes les faiblesses pour sa fille aînée, commençait à perdre un peu pied devant sa détermination inattendue.

- Ecoute Obba accepte au moins de rencontrer un fois Orumba. Si vraiment il ne te plaît pas, on essayera autre chose:

- Je rencontrerai Orumba pour t'obéir, mais c'est avec Chango que je veux me marier.

La rencontre eut lieu quelques jours plus tard chez Tokoro, et fut un échec total. Orumba et ses parents eurent beau multiplier les prévenances et les sourires envers Obba, celle-ci s'enferma du début à la fin dans un silence buté. Au point que la réunion, censée prélude à la joyeuse annonce des fiançailles, s'acheva plus tôt que prévu. Et c'est avec un air courroucé qu'Orumba et ses parents quittèrent la maison de Tokolo pour rentrer dans leur village.

- Tu es contente maintenant !! A cause de toi, au lieu d'unir nos deux villages, nous nous sommes faits de nouveaux ennemis !!

- Bah, ce n'est pas grave, s'ils nous attaquent, Chango les vaincra comme il a vaincu les Nosos l'année dernière, et ils deviendront nos esclaves.

- Tu es vraiment plus têtue qu'une mule, ma fille !!

Mais, au fond de lui-même, il était déjà vaincu par la détermination d'Obba. Il éprouvait d'ailleurs depuis longtemps une secrète sympathie pour ce chenapan de Chango qui lui rappelait sa propre jeunesse. C'est que, lui aussi, il en avait troussé, des

L'OPÉRA D'QUAT'SOUS DES ORISHAS

filles, et assommé, des ennemis. Et puis, c'est vrai qu'avoir un très bon guerrier dans la famille, c'était, par les temps qui couraient, plus qu'une sage précaution. De plus, Chango n'était pas un mauvais bougre, au fond: Il avait toujours témoigné beaucoup de respect et de repentir aux anciens du village, et notamment à Tokoro, chaque fois qu'ils venaient le sermonner pour une nouvelle bêtise qu'il avait commise. Aussi, quelques jours après, il fit appeler Obba.

- Ma fille, je vois bien qu'il n'y a aucun moyen de te faire changer d'avis. Tu aimes ce Chango, alors je t'autorise à l'épouser.

- Oh. Merci Papa, dit Obba en battant des mains et en embrassant son père.

- Nous allons de ce pas offrir à Chango un étalon noir.

C'était la coutume, dans les familles princières, lorsque les parents d'une fille à marier voulaient signaler leur choix à un prétendant.

Le lendemain matin, deux serviteurs de Tokolo se présentèrent avec le cheval devant la petite hutte de Chango, située en bordure du village, à proximité du marécage, et lui dirent ceci :

- Mon maître souhaite te faire ce cadeau de la part de sa fille Obba, qui t'aime et veut faire de toi son époux, Accepte-tu ce présent ?

Chango ne réfléchit pas très longtemps avant de répondre. D'un côté, il n'aimait pas Obba plus que beaucoup d'autres filles du village, Mais, d'un autre côté, Obba était belle et riche, et c'était la fille du chef. Il avait pour elle de l'affection et du respect pour Tokoro. L'épouser, c'était devenir le prince du village, l'héritier de Tokoro, bref le futur Roi. Et puis, cela ne l'empêcherait pas de continuer à mener sa vie insouciant.

- Dites à Tokoro que j'accepte son présent avec reconnaissance. Je viendrai demain demander la main de sa fille.

Un mois plus tard, Chango et Obba, après s'être mariés au cours d'une fête somptueuse, s'installaient dans la grande concession offerte par Tokoro, situé sur la butte aux cèdres, le meilleur endroit du village, à la fois proche de la rivière et bien protégé du ruissellement des eaux de pluie.

C'était il y a deux ans de cela.

Depuis lors, Obba n'avait pas été très heureuse avec Chango. Mais elle n'avait pas non plus été très malheureuse. En fait, son mari avait bien toutes les qualités qu'elle lui avait rêvées : il était beau et fort, courageux et respecté, et c'était un danseur et un amant sans égal. Mais il avait aussi tous les défauts que Tokoro lui reprochait : il était coureur, viveur, joueur coléreux, d'une insatiable goinfrerie, et affligé d'une totale aversion pour le travail.

Il arrivait parfois à Obba, certains matins, de trouver la vie fort belle après une longue nuit d'amour avec son mari. Mais, certains soirs, lorsque celui-ci s'éclipsait

L'OPÉRA D'QUAT'SOUS DES ORISHAS

pour rejoindre une autre femme, elle passait aussi des heures à pleurer à chaudes larmes.

Lorsque Chango lui avait annoncé un soir, sa décision de prendre pour seconde épouse Oya, l'ancienne femme d'Oggun, cela lui avait bien fait un peu de peine. Mais elle s'était assez vite résignée: D'abord, c'était la coutume pour un homme désormais puissant comme Chango d'avoir plusieurs femmes légitimes ; ensuite, Oya jouait auprès de Chango un rôle assez complémentaire du sien : elle l'accompagnait à la chasse et dans ses expéditions guerrières, tandis qu'Obba, d'un naturel plus paisible, s'occupait du foyer en attendant leur retour. Et puis, Obba et Oya avaient en commun le même amour démesuré pour Chango , elles conjuguèrent leur efforts - bien inutiles - pour tenter de surveiller ses frasques , elles se consolèrent mutuellement des infidélités de leur mari commun en disant du mal de lui (c'est-à-dire en parlant de lui) pendant de longues heures.

Mais la venue d'Ochun avait gravement perturbé ce fragile équilibre. Chango, depuis plusieurs mois les négligeait complètement au profit de la nouvelle venue. Il fallait agir pour le reconquérir. Comment Obba et Oya s'y prirent pour cela, c'est ce que je vous raconterai dans les prochains épisodes.

(à suivre)